



CRÉATION 2023

Camille Trouvé & Brice Berthoud | Les Anges au Plafond

Texte de Christos Chryssopoulos - Publié aux Éditions Signes et Balises



TOURNÉE

• **Pôle International de la Marionnette | Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes Charleville - Mézières (08)**

→ 19 & 20 septembre 2025

• **Maison des Arts du Léman Thonon-Évian-Publier | Théâtre Maurice Novarina Thonon-les-Bains (74)**

→ 13 & 14 novembre 2025

• **Théâtre municipal de Coutances (50)**

→ 15 & 16 janvier 2026

• **Théâtre de Laval – Centre National de la Marionnette | Laval (53)**

→ 11 & 12 février 2026

• **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–Centre dramatique national (78)**

→ 13 mars 2026

• **Théâtre d'Aurillac (15)**

→ 18 & 19 mars 2026

• **L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège · en coréalisation avec MiMa Foix (09)**

→ 25 & 26 mars 2026

• **Mixt – Terrain d'arts en Loire-Atlantique | Nantes (44)**

→ 7 | 8 | 9 & 10 avril 2026

NOTE D'INTENTION

*Depuis quelques temps, l'Europe
semble avoir oublié qu'elle est la
fille de l'épopée et de l'utopie.*

Laurent Gaudé

Après avoir exploré les ressorts de l'intime, du sentiment amoureux et du désir dans notre dernier spectacle, *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*, nous entreprenons de gravir une autre montagne, celle de la traversée d'une épopée politique.

Le théâtre de la compagnie Les Anges au Plafond a toujours mêlé poésie et politique. De la condition de la femme artiste dans *Les Mains de Camille*, à la désobéissance civile dans *Une Antigone de Papier*, en passant par la lutte pour les droits civiques dans *White Dog*, un souffle de liberté et une volonté de questionner l'état du monde traversent les créations de la compagnie. Ce nouveau projet creuse encore plus nettement le sillon de cet intérêt pour la chose politique, au sens des rapports de pouvoir qui saisissent le monde que nous occupons.

Il s'agit de parler de la crise économique et financière qui n'a pas relâché son étau sur la Grèce contemporaine, de parler non seulement de sa genèse, de sa symbolique mais aussi et peut-être surtout de ce qu'elle signifie pour l'avenir.

Par-delà les étendues de temps qui les séparent, deux Grèce se font face sur le plateau : l'une mythologique, éternelle, l'autre contemporaine et bien réelle.

Une grande table de fête. Une célébration qui pourtant, n'en est pas une. Le dernier repas entre les hommes et les Dieux d'un côté, la table des négociations où siègent le FMI, la Banque centrale et l'Union européenne de l'autre : un raccourci dans l'échelle du temps. Ici, Prométhée trompe Zeus au moment du partage du bœuf sacré ; là, le gouvernement grec négocie un nouveau plan de sauvetage... Nous sommes tout à la fois à la fin de l'âge d'or au cœur de la Grèce antique et en 2015, à l'apogée de la crise de la dette publique grecque.

Et l'on s'interroge.

Comment est-ce que l'on partage la richesse ?

Qui décide de la répartition ?

Pourquoi l'humanité a-t-elle été chassée du paradis ?

Fallait-il sacrifier la Grèce sur la table des négociations ?

Quel terrible outrage le peuple a-t-il commis pour qu'il doive maintenant le payer si cher ?

La question est d'autant plus brûlante, que le peuple, c'est nous.

DU MYTHE À LA DRAMATURGIE DU RÉEL



Dire les origines par le mythe

Dans la compression du temps que nous proposons au plateau, un réseau de correspondances se tisse entre le mythe de Prométhée et la situation de la Grèce contemporaine. Que nous raconte le mythe ?

Avant de dérober aux Dieux le secret du feu pour le donner aux hommes, Prométhée avait déjà bousculé l'équilibre de l'Univers en trompant Zeus lors d'un banquet. Depuis des temps immémoriaux, les hommes devaient sacrifier, lors de ce repas, des bœufs dont les meilleurs morceaux étaient réservés aux Dieux ; aux hommes, les carcasses et les abats. Devant cette injustice, Prométhée fait usage d'une ruse qui consiste à présenter aux Dieux, sous la peau luisante et croustillante, de vilains os et de la mauvaise graisse, laissant les hommes se régaler, pour une fois, de la bonne viande.

Découvrant la duperie, Zeus, furieux, chasse les hommes de la table du banquet et les prive de l'immortalité. Ils devront désormais se nourrir pour survivre.

Sa colère ne s'arrête pas là. Il condamne Prométhée, le coupable, à un supplice particulièrement cruel : chaque jour, un vautour viendra lui dévorer le foie. Et chaque nuit le foie se reconstituera afin que la torture ne connaisse jamais de fin.

Les questions que posent le mythe sont multiples, dans la résonance qu'il crée avec la situation contemporaine.

Comment est-ce que l'on partage la richesse à la table du banquet ?

Pour qui les bons morceaux, pour qui les abats et la graisse ?

Y-a-t-il eu duperie, tromperie sur la marchandise, maquillage des comptes et des grands équilibres ?

A-t-on créé en Grèce un problème économique et financier aussi insoluble qu'éternel ?

Qui a prononcé la condamnation ? Au nom de quoi ?

Et... peut être ... Qui seront les prochains grecs ?

LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Enquêter sur le terrain, collecter des témoignages, entendre des récits intimes de la traversée de cette crise. En collaboration avec l'Institut Français d'Athènes et le comité de pilotage d'Elefsina Capitale européenne de la culture 2023, nous construisons actuellement un programme d'échanges et de résidence entre la Grèce et la France. Nous souhaitons que de nombreux éléments du réel constituent le matériau irriguant les situations créées au plateau.

La parole du peuple grec servira de fondation à notre construction dramaturgique.

Pour ne pas présenter de contre-vérités, pour restituer la genèse et la gestion de la crise dans toutes ses nuances, nous ferons appel à des personnes ressources, spécialistes de diverses disciplines (géopolitique, économie, droit...).

Un·e économiste, un·e auteur·trice et un·e dramaturge nous accompagneront tout au long du processus d'écriture.

UNE DRAMATURGIE EN 3 ACTES

Par son thème et par sa tonalité, notre récit constitue une tragédie moderne, qui mêle mythologie et histoire contemporaine. Pour la forme, cependant, nous avons choisi la structure du feuilleton.

3 parties, 3 épisodes, 3 fils conducteurs.


Ces 3 fils conducteurs s'entrecroisent au fur et à mesure du récit pour se joindre finalement en une seule corde où ils se fondent : Le projet grec. Notre récit embrasse et réunit ces trois dimensions : l'histoire du mythe de Prométhée, la tragédie en 3 actes de la crise grecque, et aussi le déroulé d'un repas auquel nous convions le public, valse culinaire en rythme ternaire : entrée-plat-dessert.

À la manière d'une construction cinématographique, chaque épisode sera conçu pour se terminer au moment précis où le suspense atteint son paroxysme.

Dans l'acte 1, nous assistons donc à la mise en place des mécanismes de la crise, portés par des protagonistes puissants, siégeant à la table des négociations : Giórgos Papandréou, Christine Lagarde, Michel Sapin, Angela Merkel, d'un côté ; Zeus, Prométhée, les hommes et les Dieux de l'autre.

On découvre de part et d'autre l'ampleur de la duperie. Les comptes publics présentés pour permettre à l'état grec de faire son entrée au sein de l'Eurogroupe en 2001 ont été maquillés et le déficit public de la Grèce excède les normes autorisées par la commission européenne. Il y a eu tromperie. Sous la peau dorée et croustillante, on découvre un pays endetté et miné par une économie souterraine puissante.

L'acte 2 met en scène les premières mesures d'austérité et la révolte du peuple grec. Côté mythe, chassés du paradis les hommes se retrouvent démunis, sans plumes, sans bec, sans griffe, sans corne. Côté économie, les 7 plans d'austérité successifs n'empêchent pas la dette grecque d'augmenter pour atteindre 175% du PIB. La Grèce ne peut plus emprunter sur les marchés, on frôle le défaut de paiement.



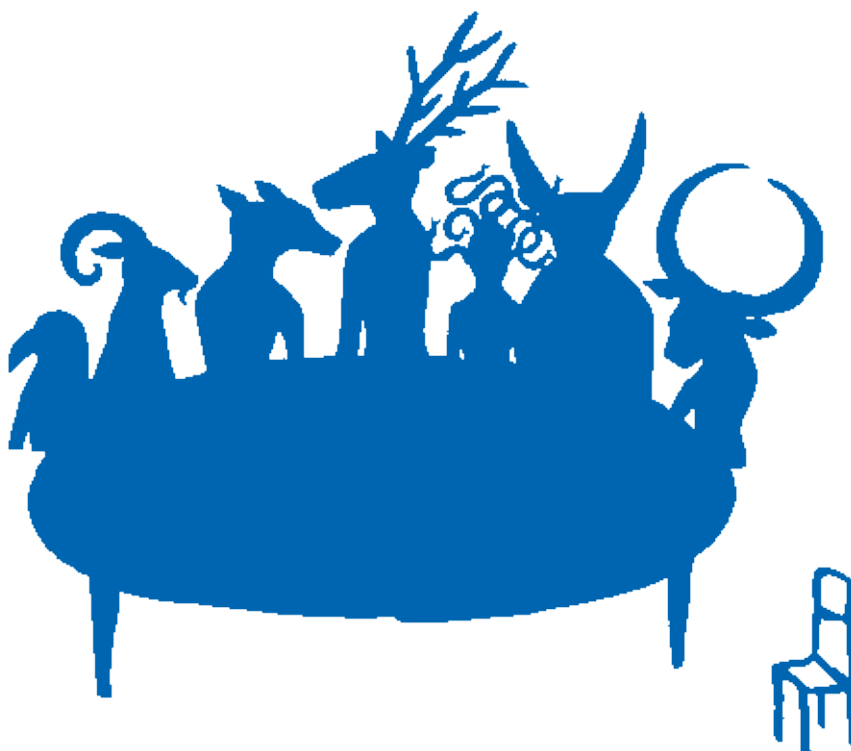
À la fin de l'acte, l'espoir vient de ce jeune gouvernement qui propose une alternative à la politique déflationniste de la Troïka. Les négociations reprennent et c'est le début d'un bras de fer entre la Grèce et ses créanciers. Autour de la table, le premier ministre grec Aléxis Tsípras, et son ministre de l'économie Yánis Varoufákis refusent de nouvelles mesures d'austérité au risque de tout perdre.

L'acte 3 s'ouvre sur la dangereuse hypothèse d'un Grexit. Le gouvernement choisit de demander son avis au peuple par référendum, mais l'enjeu de la consultation lui échappe en cours de route.

“Pour ou contre le nouveau plan de sauvetage” devient “Pour ou contre la sortie de l'Euro”. Le piège se referme.

Et la dette continue d'augmenter transformant le scénario en une crise de confiance, une crise de la peur. Il y aura du sang sur la table du banquet....

Nous faisons ici confiance en la force imaginative et en l'intelligence du public pour tisser des ponts entre le symbolique et l'économique, le sensible et le cérébral, l'ancestral et le contemporain.



À LA CROISÉE DES ARTS

*Si quelquefois un mortel
est admis au banquet des Dieux,
ce n'est que pour y servir de jouet.*

Épicure

La marionnette ou l'art de la manipulation

Les Dieux et autres héros de la mythologie grecque ne sauraient être joués par de simples comédiens et comédiennes de chair et d'os. L'occasion est trop belle de les camper, imposants, surhumains, superbes, disproportionnés, à l'aide de marionnettes.

De même, les grandes figures politiques qui joueront leur rôle historique autant qu'elles seront la métaphore des institutions auxquelles elles appartiennent, ne seront probablement pas incarnées en jeu direct, mais par « délégation ». L'intérêt est d'indiquer, par l'utilisation de la marionnette, qu'il s'agit moins de s'intéresser à la personne elle-même, qu'à la fonction qu'elle incarne. Dans le jeu politique chaque personne impliquée est avant toute chose la bouche d'intérêts et d'institutions dont elle se fait porte-parole. Le geste de manipulation lui-même devient alors métaphore des mécanismes politiques. Un oiseau survole la table du banquet. Se pose de temps à autre, picore les miettes et repart. Il perturbe le banquet. Il attend son heure.

La scénographie, réinventer la table

Afin de rejouer symboliquement le banquet des Dieux et des hommes, il faut une grande table autour de laquelle asseoir des membres du public, les acteurs et les marionnettes. Pour croiser le mythe avec la réalité politique contemporaine, cet élément de décor sera dessiné d'après la table utilisée à la Commission Européenne pour les réunions entre les commissaires.

Cette table gigantesque constituera le point focal de la scénographie et de l'attention des spectateurs. Elle distribuera les trois espaces dans lesquels camperont les trois "parties" dans ce banquet : le peuple grec, les Dieux, et la Troïka.

Pour autant, elle ne sera pas fixe durant tout le spectacle. Elle sera truquée pour laisser apparaître des créatures souterraines, escamotable, de façon à pouvoir accueillir des scènes qui ne se déroulent précisément pas dans le cadre du banquet.

La place du public – des favorisé-es et des laissé-es pour compte

L'enjeu de la dramaturgie est de reconstruire une agora populaire.

Ainsi, une partie du public sera conviée à s'asseoir à la table du banquet avec les marionnettes et les comédiens tandis que le reste de l'auditoire restera assis en salle.

Chaque membre du public installé à table mangera, observera, sera le confident de l'un ou l'autre des protagonistes.

Si la place du spectateur a souvent été interrogée dans les dispositifs scénographiques de la compagnie, jamais le public n'avait eu un rôle qui le place aussi nettement au cœur de la dramaturgie. Un peu comme le chœur dans la tragédie grecque, le public va donc représenter le peuple, les citoyens, leurs attentes et leurs réactions. Tel une Cassandra ou un Tirésias, il devinera la fin inéluctable, impuissant à infléchir le cours du destin au milieu d'acteurs qui resteront sourds à ses avertissements.

Le banquet sera asymétrique : chaque membre du public occupera une place unique, et traversera une expérience sensorielle singulière. Les mets et les boissons servis ne seront pas les mêmes d'un groupe à l'autre.

Apparaîtront clairement des favorisé-es... et des laissé-e-s-pour-compte.

Et l'on demandera à plusieurs reprises aux spectateur·trice·s de se prononcer.

La scénographie, réinventer la table

Comme toujours dans les spectacles de la compagnie, la musique sera jouée en direct, par des musiciens - acteurs qui prendront part au développement de l'histoire. Notre choix s'est tout naturellement porté sur un genre musical né en Grèce au début du siècle : le Rebetiko.

Le terme vient du mot « rebetis » qui désigne un type marginal mais droit, qui n'obéit qu'à ses propres codes. À la fois musique des bas-fonds, des bandits et des anarchistes, il fait entendre la voix de la contestation. Censuré sous le règne du dictateur Ioánnis Metaxás, le Rebetiko joue un rôle central dans l'expression de la révolte du peuple grec contre toutes les formes de fascisme et d'oppression.

En 2015, à Athènes, lors des grands soulèvements contre les mesures d'austérité, la jeunesse en colère réinvente le genre sous la forme d'un Rebetiko-fusion. Aux côtés d'instruments traditionnels comme le bouzouki, le baglama et la guitare, apparaît une musique assistée par ordinateur qui donne à ces « protest song » une dimension contemporaine nouvelle. C'est le blues de la crise, que l'on hurle dans les manifestations le jour et que l'on pleure la nuit dans les tavernes et les clubs du port du Pirée.

UN SPECTACLE POUR L'EUROPE

Les questions posées concernent toute la communauté des États européens, dont les dirigeants ont participé à l'élaboration des différents plans de sauvetage de la Grèce. De ce fait, tous les peuples d'Europe, de façon indirecte, sont parties prenantes de cette crise, de sa gestion, de ses enjeux. Et de l'échec des politiques d'austérité.

Sur le plateau, quatre langues s'entrecroisent : le français, l'anglais, le grec et l'allemand. Le langage reste au cœur des débats, avec ses enjeux de traduction et d'incompréhensions mutuelles.

La question centrale n'est-elle pas d'entendre l'autre dans sa réalité ? Et pourquoi pas de parvenir à « sentir avec » l'autre, comme dans l'expression allemande « Mit Gefühlen » pour exprimer la compassion ?

CONCLUSION

Laisser la poésie s'emparer de la chose politique et économique pour tenter de l'éclairer
Créer sur le plateau un lieu d'exercice collectif de la pensée.

Prolonger ce processus de réflexion par des débats et des rencontres.

Laisser les marionnettes parler de notre humanité.

Voir un oiseau perturber la table du banquet.

Persister à comprendre malgré la complexité du réel.

Repenser la place de la Grèce, berceau de la philosophie, de la démocratie, du théâtre.

Entendre le chant de révolte du peuple grec au son du bouzouki.

Savoir enfin pourquoi Prométhée a été enchaîné.

Est-ce cela notre projet ?

Dominer ce qui veut dire soumettre. Nous avons des rêves plus grands.

Nous voulons inventer un rapport d'équilibre.

Que l'Europe redevienne l'affaire des peuples.

Laurent Gaudé

DISTRIBUTION

Tout public dès 12 ans

Durée estimée 1h45

Autour de la table Rhiannon Morgan, Victoire Goupil, Elan Ben Ali et
Achille Sauloup
Marionnettiste Christelle Ferreira
Sur le fil Olivier Roustan
Musique live Stéphane Tsapis
Mise en scène Camille Trouvé et Brice Berthoud
Complicité artistique et poétique Jonas Coutancier
Écriture Christos Chryssópoulos avec Camille Trouvé et Brice Berthoud
Traduction Anne-Laure Brisac
Dramaturgie Saskia Berthod
Économiste de référence Romain Zolla
Création marionnettes et univers plastique Amélie Madeline,
Séverine Thiebault, Camille Trouvé, Jonas Coutancier, Magali
Rousseau avec l'aide de Caroline Dubuisson
Scénographie Brice Berthoud avec Maxime Boulanger et Adèle Romieu
Patines Vincent Croguennec avec l'aide d'Alexa Pinaud
Création costumes Séverine Thiébault
Direction et composition musicale Emmanuel Trouvé
Composition musicale et interprétation live Stéphane Tsapis
Création lumière Louis de Pasquale
Création son Tania Volke
Création vidéo Jonas Coutancier
Régie Générale Gaëlle Grassin en alternance avec Marie Jolet
Régie Lumière Louis de Pasquale en alternance avec Malek Chorfi
Régie Son Tania Volke en alternance avec Jean-Christophe Dumoitier
Régie Plateau Yvan Bernardet
Construction des décors Les ateliers de la maison delaculture, Scène
nationale de Bourges et Salem Ben Belkacem
Adaptation LSF Célia Darnoux et Périne Paniccia
Regard extérieur sourd Paul Sterckeman

Texte de Christos Chryssopoulos - Publié aux Éditions Signes et Balises
<https://bit.ly/LivreODP>

LES ANGES AU PLAFOND

Les Anges au Plafond porte depuis sa création en 2000, un projet pluridisciplinaire à la croisée des arts : théâtre, arts plastiques, art du mouvement, magie nouvelle, musique. Cette transversalité des pratiques constitue véritablement le moteur de sa recherche et participe à faire reconnaître les arts de la Marionnette comme vecteur d'innovation et de renouvellement des esthétiques dans le domaine théâtral. Camille Trouvé et Brice Berthoud, co-fondateurs de la compagnie, articulent leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation, visible ou invisible. Portés par l'envie de conter des histoires intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie, des mythes fondateurs d'Antigone et d'Œdipe aux figures d'artistes contemporains. Après quatre spectacles qui mêlent l'intime et le politique et mettent en scène les figures de Camille Claudel et Romain Gary, ils ressentent aujourd'hui la nécessité d'aller ailleurs. Leur geste de création prend comme point de départ, non plus le récit d'une trajectoire de vie connue, mais le principe de manipulation même, comme moteur de l'écriture. Avec la création du *Nécessaire Déséquilibre des choses*, ils partent en exploration dans les méandres de l'être humain.



Camille TROUVÉ

COMÉDIENNE - MARIONNETTISTE ET
METTEUSE EN SCÈNE

Formée à l'art de la marionnette Glasgow, elle co-fonde la Compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique. Elle se forme auprès de grands metteurs en scène et auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantes et Catherine Germain, Laurent Fréchuret et suit les cours de formation continue l'ESNAM (Ecole Nationale des Arts de la Marionnette).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans *Le Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*, elle a réalisé la mise en scène des *Nuits polaires*, *Au Fil d'Œdipe*, *R.A.G.E*, *White Dog* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*.



Brice BERTHOUD

COMÉDIEN - MARIONNETTISTE ET
METTEUR EN SCÈNE

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* (2005). Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Comédien-marionnettiste dans *Les Nuits Polaires*, *Au Fil d'Œdipe*, *R.A.G.E* et *White Dog*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du *Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*.

EN OCTOBRE 2021, Camille Trouvé et Brice Berthoud deviennent co-directeur-ice du Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, pour développer un projet *Vivant !* à vocation transdisciplinaire.



CONTACTS

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Antoine Pitel

+33 (0)6 45 68 11 29

antoine.pitel@cdn-normandierouen.fr

RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT & DE DIFFUSION

Sarah Valin

+33 (0)7 49 02 56 65

sarah.valin@cdn-normandierouen.fr

CHARGÉE DE PRODUCTION

Romane Marilleaud

+33 (0)6 23 87 71 76

romane.marilleaud@cdn-normandierouen.fr

CHARGÉ DE PRODUCTION

Florent Simon

+33 (0)6 20 17 84 44

florent.simon@cdn-normandierouen.fr

DIFFUSION

Carol Ghionda

+33 (0)6 61 34 53 55

carol.diff@gmail.com

PRESSE NATIONALE

Isabelle Muraour - Agence ZEF

+33 (0)6 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

COORDINATEUR

TECHNIQUE DES TOURNÉES

Julien Michenaud

+33 (0)6 95 42 48 84

julien.michenaud@cdn-normandierouen.fr

TOURNÉE ET INFORMATIONS

SUPPLÉMENTAIRES SUR :

[www.cdn-normandierouen.fr/
production/l-oiseau-de-promethee/](http://www.cdn-normandierouen.fr/production/l-oiseau-de-promethee/)

Production CDN de Normandie-Rouen ~ Les Anges au Plafond

Coproduction MCA Maison de la Culture d'Amiens, Maison de la culture de Bourges – Scène nationale, Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national – Art et création pour la diversité linguistique, Les Passerelles, Scène de Paris – Vallée de la Marne, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée d'intérêt national – Art et création, Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel-Normandie, L'Hectare-Centre national de la Marionnette-Vendôme, Le Grant T – Théâtre de Loire-Atlantique

Soutien Malakoff Scène Nationale, Théâtre de Châtillon-Clamart

